

DÉSObÉISSONS !



La désobéissance n'est pas toujours une affaire de garnement. C'est même parfois une affaire de héros exemplaires. Une histoire qui remonte à très longtemps. p. 6 à 9

La PLANÈTE en feu !

Les incendies de forêt ont atteint un niveau record en 2019. p. 4

La méditation s'invite au collège

Quand élèves et profs commencent les cours les yeux fermés. p. 5

Écrans, quels dangers ?

Des effets néfastes sur notre cerveau. p. 5

DES TRUCS À PICORER !

Une ville confinée en images

Les deux mois de confinement, en raison de la pandémie de Covid-19, ont brutalement transformé la vie quotidienne des Stéphanois-es. Les changements se sont vus et entendus dans la rue et les magasins. Voici quelques photos de situations inédites.



Comme chacun avait la consigne de rester chez soi, les rues de la ville se sont vidées et les voitures ont disparu des parkings. L'ambiance était soudainement plus calme, comme ici, à proximité de l'espace Renan.

Beaucoup de métiers ne pouvaient pas se faire à distance et certaines personnes ont dû s'adapter pour continuer à travailler malgré les risques pour la santé. C'est le cas de Robert Lelièvre, facteur à la Poste. Ces travailleurs ont été surnommés les « premiers de corvée ».



Après avoir été fermé plusieurs semaines, le marché du Madrillet a retrouvé petit à petit ses habitués. Il y avait moins d'étals dans les allées et peu de clients pour s'y arrêter. Les quelques commerçants présents servaient avec des gants, certains clients en avaient aussi.





© J.-P.S.

Des patrouilles de la police municipale vérifiaient les attestations de déplacement des Stéphanois. Les policiers agissaient plus dans un rôle de prévention et d'information que de sanction.

Certains rayons des magasins étaient vides. Beaucoup d'habitants ont fait des réserves de produits de première nécessité (farine, pâtes, papier toilette...) par peur d'en manquer pendant le confinement.



© J.-P.S.

SOMMAIRE EN DIRECT DE PAUL-ÉLUARD

MÉDITATION : RESPIRER POUR RETROUVER SON CALME RECTO

Visite dans un collège où élèves et professeurs méditent ensemble, en silence, guidés par l'enregistrement d'une voix.

PHILO : DÉSOBÉIR PEUT ÊTRE JUSTE ! RECTO

Faut-il toujours obéir à la loi, même lorsqu'elle est injuste ? Des femmes et des hommes courageux répondent à cette interrogation depuis plus de 2500 ans...

GENRES : LA TRANSIDENTITÉ EXPLIQUÉE VERSO

Il n'y a pas une seule façon d'être garçon ou fille.

On peut être féminin, masculin, ni l'un ni l'autre, ou les deux à la fois.

COUP DE STRESS VERSO

Le stress est une réaction normale. Mais y a-t-il un bon et un mauvais stress ? Quels en sont les effets sur notre cerveau ?

Prudence et vigilance

La crise sanitaire que nous continuons de traverser est une situation totalement inédite. Pour chacun d'entre nous, cela implique de surveiller ses comportements, à la lumière d'un grand sens de la responsabilité et de la solidarité. Je tiens à remercier l'ensemble des Stéphanois pour tous les gestes qu'ils ont eus les uns envers les autres comme la confection de masques, les dépannages, le portage de courses, les dons et les contacts téléphoniques. Depuis le début de cette pandémie, la majorité des habitants abordent la situation de façon responsable. Cela doit se poursuivre dans les mois à venir. Même si la situation semble s'améliorer, le virus circule toujours, dans tout le pays et sur toute la planète. Nous devons rester prudents et vigilants en obéissant aux règles de sécurité sanitaire, pour notre propre santé, mais aussi pour le bien de tous.

Joachim Moysse

Maire, conseiller régional

Anne-Émilie Ravache

Première adjointe en charge
de la communication



Directrice de la publication :

Anne-Émilie Ravache

Directrice de l'information et de la

communication : Sandrine Gossent

Réalisation : service municipal d'information et de communication. Tél. : 02 32 95 83 83 | serviceinformation@ser76.com CS 80458 | 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex

Conception graphique : L'ATELIER de communication

Mise en page : Aurélie Mailly **Rédaction :** Stéphane Nappez,

Antony Milanesi, Ariane Duclert **Secrétariat de rédaction :**

Céline Lapert **Photographes :** Jean-Pierre Sageot,

Éric Bénard, Jérôme Lallier, Loïc Séron **Illustrateurs :**

Émilie Guérard (p.7 : recto) Aurélie Mailly (p.10 et 11 : recto),

Hugues Barthe (BD : verso) Paatrice (p.8 et 9 : verso)

Impression : Iropa **Distribution :** Benjamin Dutheil.

Tirage : 1000 exemplaires.

ÉCOLOGIE

La planète en feu

L'année 2019 a été marquée par les méga-feux survenus en Amazonie et en Australie, d'une rare intensité. Comment expliquer ce phénomène ?



Les incendies de forêt ont toujours existé. Parfois d'origine naturelle (en lien par exemple avec la foudre), ils sont la plupart du temps d'origine humaine : imprudence, malveillance, déforestation illégale. Ils sont aussi liés à des pratiques ancestrales. Ainsi, certaines populations ont traditionnellement recours au feu pour fertiliser et régénérer la terre, éliminer les broussailles afin de prévenir précisément... les risques d'incendie ! On parle alors de « feux préventifs ».

MÉGA-FEUX DÉVASTATEURS

Mais depuis quelques années les incendies de forêt ont pris une tout autre ampleur jusqu'à atteindre un niveau

record en 2019. Dévastateurs, devenus incontrôlables, ils ont ravagé l'Amazonie avant de frapper des régions entières d'Australie laissant derrière eux un cimetière d'animaux et un pays en état de choc. Plusieurs causes expliquent ces méga-feux : une mauvaise gestion de la forêt (broussailles, choix des essences d'arbres), l'expansion de l'urbanisation qui multiplie les risques de départ de feu, enfin, le réchauffement climatique comme facteur aggravant.

LA FRANCE N'EST PAS À L'ABRI

Avec plus de canicules (en Australie, des températures approchant les 50°C ont été relevées !) et moins de pluies, la

végétation asséchée est vite à la merci de la moindre étincelle, transformant la forêt en brasier sous l'effet du vent. Sachant qu'un feu de forêt peut se propager à la vitesse d'un bon marcheur, à plus de 5 km/h !

Et la France, est-elle à l'abri ? Rien n'est moins sûr. Des méga-feux ont déjà été observés à nos portes, au Portugal et en Espagne. Et un rapport interministériel de 2010 prévient : « En 2050, la moitié des forêts françaises seront soumises au risque incendie » contre un tiers aujourd'hui avec de surcroît le risque d'incendies répétés qui fragiliseront les écosystèmes : après le passage du feu, il faut au minimum vingt ans pour que la forêt commence à reprendre ses droits.

BIEN-ÊTRE

LA MÉDITATION
S'INVITE AU COLLÈGE

Dans certains établissements, élèves et professeurs commencent leur cours par une rapide séance de méditation. Idéal pour retrouver son calme après la récré ou éviter le stress avant les épreuves.

Position assise, pieds au sol, dos droit sans toucher la chaise, tête bien placée dans le prolongement de la colonne, mains sur les cuisses et yeux fermés : voilà la posture idéale de méditation. Au collège Émile-Zola à Sotteville-lès-Rouen, les classes de sixième et de troisième méditent une fois par jour depuis bientôt deux ans. En début de cours, élèves et professeurs méditent ensemble, en silence, guidés par l'enregistrement d'une voix qui leur dicte la marche à suivre.

TROIS MINUTES NON-OBLIGATOIRES

« Nous avons enregistré plusieurs protocoles de méditation d'une durée d'environ trois minutes. Ils contiennent

des exercices de respiration et invitent chaque méditant à concentrer son attention sur son corps et ses pensées, détaille Noëlle Tremblais, professeure de sciences de la vie et de la Terre (SVT) au collège Émile-Zola. *La majorité des élèves apprécient ces moments de calme, ils les trouvent utiles pour être moins stressés lors des contrôles, ça les aide aussi à mieux se concentrer.* » Totalemement laïque, l'expérience n'a rien d'obligatoire : « Certains élèves n'aiment pas la méditation, d'autres trouvent cela ennuyeux ou n'arrivent pas à se concentrer. Ce n'est pas grave. Ceux qui ne suivent pas la séance doivent néanmoins respecter les autres et se taire pendant que leurs camarades méditent », précise la professeure de SVT.

**UN IMPACT POSITIF
SUR TOUT LE COLLÈGE**

Une enquête menée dans l'établissement a montré que l'expérience avait un impact positif sur l'ensemble de la classe. « Plus d'un tiers des élèves disent que la méditation ne leur est pas bénéfique sur le plan personnel, mais que ces quelques minutes permettaient de retrouver du calme pour la classe entière, explique le principal du collège, Philippe Lemasle. J'ai moi aussi remarqué que l'ambiance générale du collège est elle aussi plus sereine qu'auparavant. »

**QUOI DE NEUF DOC ?***Écrans : attention
aux effets néfastes*

Pendant le confinement, nous avons pris l'habitude de passer plus de temps sur nos smartphones, ordinateurs ou devant la télévision.

C'est parfois difficile de décrocher ! Or rester plusieurs heures par jour face à un écran peut avoir des effets néfastes sur le cerveau et détériorer nos capacités d'apprentissage. Le docteur Alexandre Baguet est chef du service addictologie au centre hospitalier universitaire (CHU) de Rouen. Il nous explique comment lutter contre la dépendance aux écrans.

Comment savoir si l'on est devenu dépendant aux écrans ?

Passer son temps devant les jeux vidéo ou sur les réseaux sociaux peut nous amener à fuir les relations amicales ou nous éloigner des activités artistiques et sportives. Il faut se poser la question suivante : « Qu'est-ce que je ne fais pas car je préfère passer mon temps devant un écran ? » Lorsque l'on refuse de faire une activité à cause de l'écran, une lampe rouge doit s'allumer dans notre esprit. L'écran devient nuisible quand il m'empêche de m'enrichir autrement.

Comment changer nos habitudes avec les écrans ?

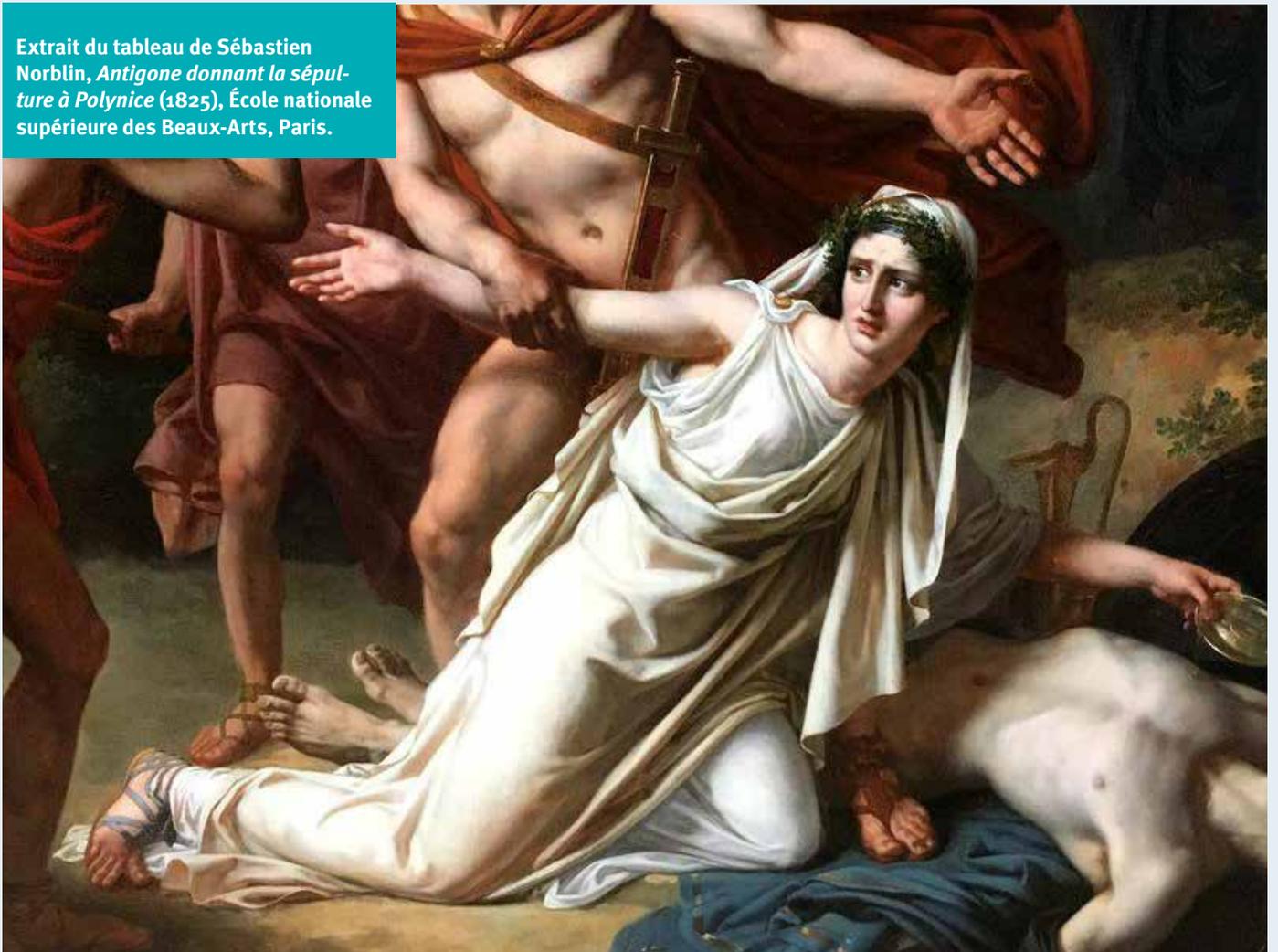
Les écrans font désormais partie de notre quotidien, il faut l'accepter, ça ne sert à rien de les interdire. Pour s'en libérer lorsqu'on les utilise trop, il faut en parler... en famille ! Certains adultes disent « À ton âge, je vivais différemment... » C'est vrai, mais chercher son chemin avec son téléphone ou envoyer des vidéos n'est pas pathologique, sauf si cela nous empêche de dormir ! Chacun doit comprendre que l'écran est un outil puissant, ses effets positifs peuvent être puissants, mais ses effets négatifs aussi.

PHILOSOPHIE

Désobéir peut-il être un devoir ?

Faut-il toujours obéir à la loi, même lorsqu'elle est injuste ? Mais faut-il désobéir à la loi à chaque fois qu'on la juge injuste ? Et à partir de quand une loi est-elle trop injuste pour qu'il soit juste de lui désobéir ? Ces questions, on se les pose depuis l'Antiquité. Voici comment des femmes et des hommes courageux y répondent depuis plus de 2 500 ans...

Extrait du tableau de Sébastien Norblin, *Antigone donnant la sépulture à Polynice* (1825), École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris.



Un auteur grec ancien, **Sophocle**, a composé une pièce de théâtre qui raconte la désobéissance d'**Antigone**. Son frère Polynice a été tué dans un

duel mais son ennemi, le roi Créon, refuse qu'il soit enseveli. Antigone décide de désobéir à Créon et, seule contre tous, se bat pour enterrer son

frère. Cette jeune femme représente l'idée la plus ancienne de désobéissance juste.

La « désobéissance juste » est aussi appelée « désobéissance civile ». On doit l'idée à un autre écrivain, un Américain du XIX^e siècle, **David H. Thoreau**. Il a fixé les règles modernes de la désobéissance civile (lire « En conclusion »). Thoreau a par exemple passé une nuit en prison car il refusait de payer un impôt. Il reprochait à son État (le Massachusetts) de collaborer avec les États esclavagistes du Sud.



Un jeune français du XVI^e siècle, **Étienne de la Boétie**, a écrit le *Discours sur la servitude volontaire*, vers 1553. Dans ce petit livre qui a inspiré beaucoup de « désobéissants » modernes, il se demande comment un seul individu peut tyranniser un pays tout entier. Sa réponse est claire : c'est le zèle* du peuple qui donne au tyran son pouvoir. Mais, pour le jeune penseur, il n'est pas question de transformer les gens en héros en leur conseillant de prendre des risques. Pour lui, résister au tyran ne signifie pas combattre son armée ou sa police. Résister au tyran, dit-il, c'est ne rien lui offrir tant qu'il ne l'exige pas par la force. En ne faisant que ce qu'il impose par la force, sans mettre sa vie en danger, le tyran est affaibli car il ne sera jamais assez fort pour forcer en tout lieu et en tout temps chacun de ses sujets.

*Ardeur à servir une personne.



La plus importante figure de la désobéissance civile au XX^e siècle est sans doute **Gandhi**. Lecteur de Thoreau et de La Boétie, entre autres, cet homme politique a réussi à donner l'indépendance à son pays, l'Inde, en refusant pacifiquement d'obéir aux Anglais.

Nelson Mandela a passé vingt-sept ans de sa vie en prison parce qu'il refusait les lois racistes de son pays, l'Afrique du Sud.



Aux États-Unis, **Claudette Colvin**, en mars 1955, et **Rosa Parks**, en décembre 1955, ont refusé d'obéir à la loi qui, dans le bus, obligeait les noirs à céder leur place aux blancs.



Martin Luther King a lui aussi défié les lois racistes de son pays, les États-Unis. Il a été assassiné pour cela.



La jeune Suédoise **Greta Thunberg** a lancé « la grève scolaire pour le climat » afin de protester contre l'inaction des gouvernements face au dérèglement climatique...



EN CONCLUSION

Il n'y a pas de réponse toute faite à la question « Quand faut-il désobéir à la loi ? »

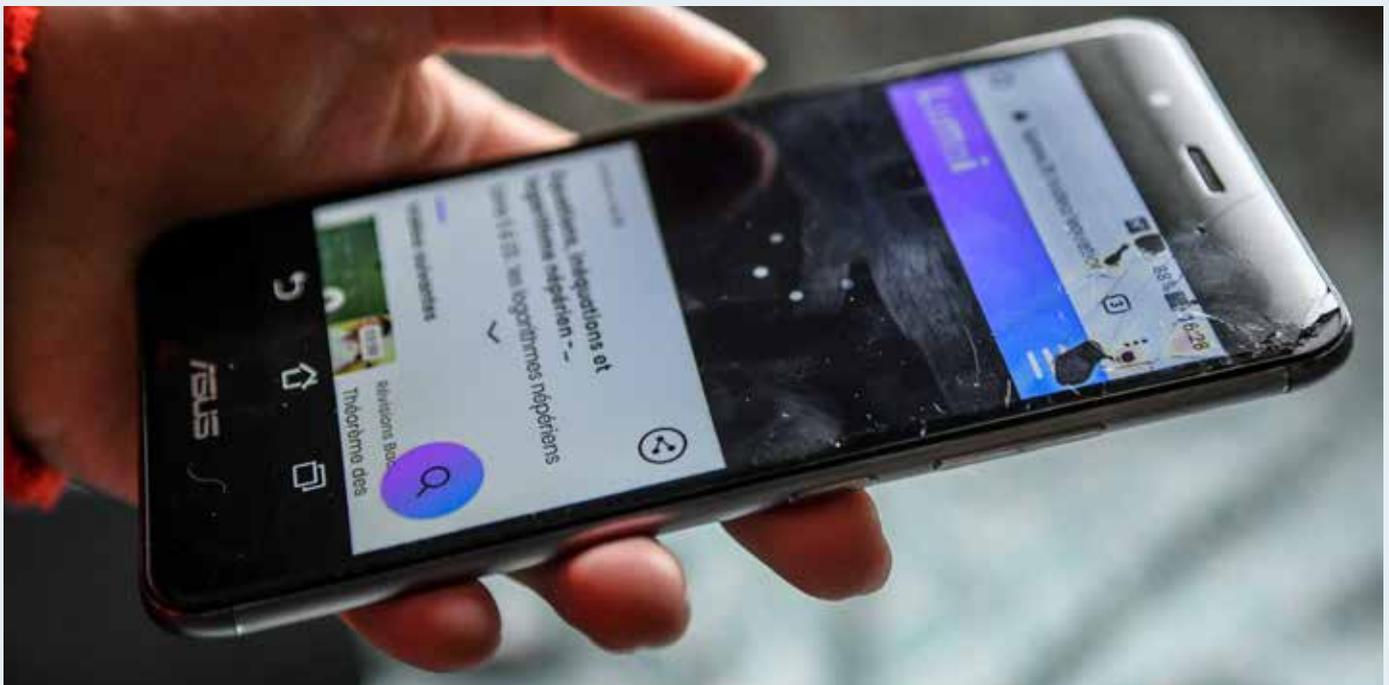
Mais trois choses apparaissent lorsqu'on regarde ceux qui ont dit non aux lois injustes :

- Ils ont essayé d'utiliser tous les moyens légaux avant de désobéir.
- Ils ont agi de manière non-violente, publiquement, et ils ont accepté les conséquences judiciaires de leur désobéissance.
- Ils se sont opposés à des choses très graves, comme l'esclavagisme, le racisme, la tyrannie, le non-respect de la dignité humaine et de la nature...

TECHNIQUE

« Quand nos libertés sont contraintes il faut résister »

Nos téléphones nous écoutent et nous géolocalisent, les caméras nous filment dans la rue, Google enregistre toutes nos recherches... Comment désobéir alors que tous nos appareils semblent nous surveiller en permanence ? François Housset, professeur de philosophie rouennais, répond.



Les outils techniques comme les caméras et les smartphones que nous utilisons nous contrôlent-ils ?

Pas du tout. Quand votre téléphone sonne, c'est vous qui décidez de décrocher ou non. La technique dépend toujours de notre volonté de s'en servir ou non. En revanche, il se peut que certains gouvernements ou certaines entreprises comme Facebook ou Google veuillent contrôler nos actions et posséder nos données. Dans ce cas, la technique devient un outil puissant qui leur permet d'y parvenir.

Pour être plus libres, faut-il arrêter de recourir aux smartphones et aux outils internet ?

Pas nécessairement. Vous pouvez déci-

der d'accepter une obligation mais de refuser une contrainte. Lorsque j'autorise une entreprise comme Apple à reconnaître mon visage pour me permettre de débloquer mon téléphone rapidement, je réponds à une obligation parce que je le veux bien. Je ne suis ni contraint de le faire, ni forcé d'utiliser cet appareil.

À l'inverse, dans une dictature comme la Chine, la loi oblige les citoyens à se laisser scanner le visage pour accéder à internet. Au Qatar, vous risquez 1 000 dollars d'amende si vous ne téléchargez pas l'application contre le Covid-19. Dans ces cas-là, les citoyens sont physiquement contraints, il y a usage de la force et désobéir est très difficile.

À quel moment une contrainte devient-elle inacceptable ?

Tout réside dans l'intention des personnes qui sont de l'autre côté de la technique. Même si les entreprises cherchent à mettre la main sur nos données, il ne faut pas tomber dans la paranoïa.

Quand vous livrez vos informations personnelles ou que vous passez devant une caméra, mieux vaut faire un grand sourire qui dit : « J'ai confiance en vous ». En revanche si une voix sort de la caméra pour vous donner des ordres, il faut se rebeller. C'est important de garder cette limite en tête. Il y a un temps où obéir ne limite pas nos libertés, mais si les contraintes deviennent trop importantes, il faut résister.

SCIENCE SOCIALES

L'EXPÉRIENCE DE MILGRAM

Quand l'Homme préfère torturer son semblable plutôt que de désobéir à l'autorité.
L'incroyable expérience menée par des scientifiques américaines.

En 1963, le psychologue américain Stanley Milgram réalise une expérience pour comprendre les mécanismes d'obéissance et de soumission face à l'autorité. Les résultats de cette expérimentation sont aussi surprenants que la manière dont elle s'est déroulée.

Dans les locaux de l'Université de Yale, aux États-Unis, l'équipe de scientifiques dirigée par Stanley Milgram a d'abord cherché des volontaires. Ils publient une petite annonce dans le but de mener « une étude sur la mémoire ». Pour les volontaires qui répondent présents,

la consigne est simple : l'un pose des questions tandis que l'autre répond. Les deux volontaires sont installés dans deux pièces différentes. Celui qui pose des questions peut entendre la personne interrogée grâce à un micro. Lorsque cette dernière ne connaît pas la réponse, celui qui l'interroge doit actionner un bouton afin de lui infliger un choc électrique. Plus la personne interrogée se trompe, plus le choc est intense.

Après plusieurs erreurs, le candidat questionné, attaché à une chaise, crie de plus en plus fort.

« Je souffre ! Laissez-moi sortir ! » La douleur semble insupportable, mais le volontaire continue à appuyer sur le bouton.

Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'il n'y a pas de chocs électriques. L'homme dans l'autre pièce est en réalité... un acteur !

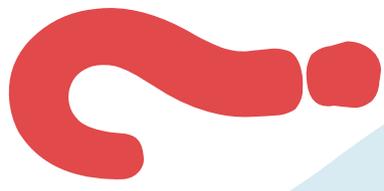
Le vrai sujet de l'expérience était le questionneur, jusqu'où allait-il obéir ? À la stupéfaction des chercheurs, 62 % des gens se soumettaient aux ordres jusqu'au bout et administraient des chocs atroces, malgré les hurlements de douleur de l'acteur.



CONCLUSION

La parole scientifique, une autorité perçue comme légitime

Face aux cris de douleur, certains candidats de l'expérience ont montré des doutes et n'infligeaient pas immédiatement le choc électrique aux personnes interrogées. Lorsque les scientifiques en blouse blanche leur disaient « Continuez s'il vous plaît », plus de la moitié des candidats déclenchaient finalement les souffrances de l'interrogé. Stanley Milgram démontra ainsi que tout individu peut commettre les pires atrocités quand l'autorité qui lui demande de le faire est légitime à ses yeux.



COUP DE STRESS

COMMENT S'EN PROTÉGER
UN BON ET UN MAUVAIS STRESS

Y A-T-IL UN BON ET UN MAUVAIS STRESS

LE STRESS EST UNE RÉACTION NORMALE D'ADAPTATION DU CORPS
AUX AGRSSIONS EXTÉRIEURES. IL DÉPEND DE LA CAPACITÉ DE
CHAQUE INDIVIDU À RÉSISTER À CES AGRSSIONS.

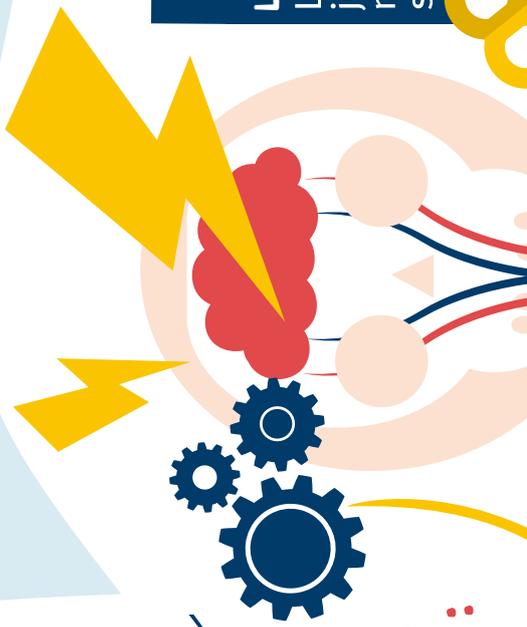
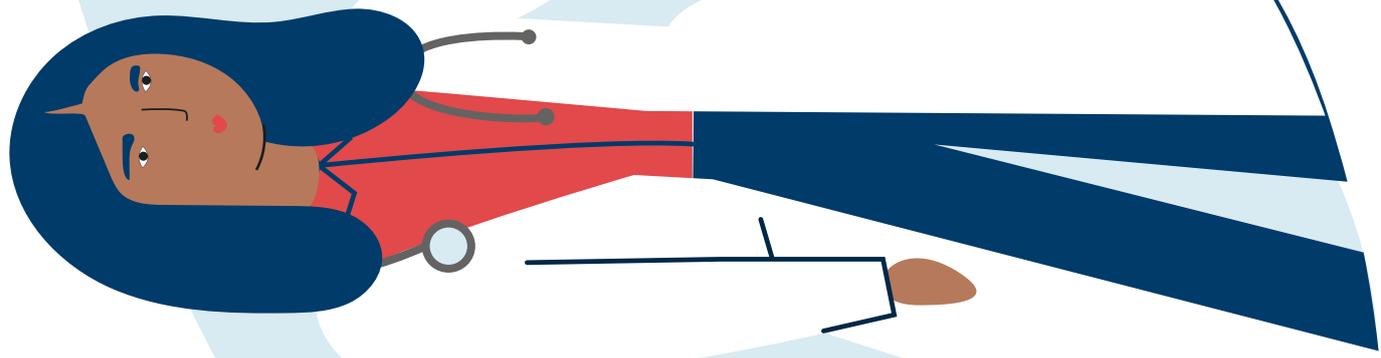
• C'est le physiologiste canadien Hans Selye qui a mené les premières études sur le stress. En 1956, il publie *Le Stress de la vie*.



• La réaction de stress existe également chez l'animal, mais aussi chez les végétaux (stress hydrique).



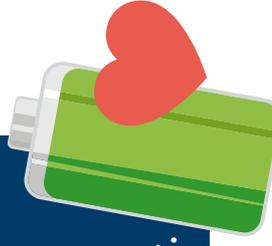
• C'est l'histoire d'un mot anglais – stress – venu de l'ancien français destresse (détresse) – puis réintroduit dans notre langue.



IL EXISTE UN BON ET
UN MAUVAIS STRESS:

LE BON STRESS (STRESS AIGU)

Le stress a un effet dopant sur l'organisme et joue sur notre motivation, il nous permet de nous dépasser. La résolution du problème s'accompagne alors d'une sensation de plaisir.



LE STRESS EST UN
MÉCANISME DE DÉFENSE:

MELANGE

• Un événement déclencheur stimule le cerveau.

• Le corps réagit à ce déséquilibre en libérant les hormones du stress, notamment l'**ADRÉNALINE** et le **CORTISOL**. Ces hormones permettent au corps de mobiliser ses ressources dans l'urgence et de faire face à la dépense d'énergie supplémentaire nécessitée par la réaction.

• Grâce au mécanisme du stress, le corps peut revenir à l'équilibre.



LE MAUVAIS STRESS (STRESS CHRONIQUE)

Si les facteurs de stress s'accumulent ou deviennent trop intenses, le corps perd sa capacité d'adaptation et entre dans une phase d'épuisement (zone rouge).

C'est tout l'organisme qui peut alors se dérégler et des troubles apparaissent comme autant de signaux d'alerte :

TROUBLES DIGESTIFS, DU SOMMEIL, ANGOISSE, FATIGUE, PALPITATIONS, DÉPRESSION, MALADIES CARDIO-VASCULAIRES, HYPERTENSION OU DIABÈTE.



RÉAGIR !

COMMENT PRÉVENIR OU LUTTER CONTRE LE STRESS CHRONIQUE ?



FAIRE DU SPORT

SAVOIR DIRE STOP

SE RELAXER



SOIGNER SON RYTHME DE SOMMEIL

MAIS AUSSI : ORGANISER SES JOURNÉES ET HIÉRARCHISER LES PRIORITÉS | PRENDRE UNE BONNE DOUCHE | RESPIRER PROFONDEMENT | AVOIR UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE ET ÉVITER L'EXCÈS D'ALCOOL ET DE CAFÉ | SE FAIRE PLAISIR | APPRENDRE À RELATIVISER

Transidentité : quelque part entre garçon et fille...



Masculin, féminin
ou ni l'un ni l'autre...
Désormais, la
question du genre
s'insère dans le
débat de façon natu-
relle. Réflexions et
témoignages sur le
sujet mis en images
par Hugues Barthe.
p. 6 à 9

Vie Privée en Ligne

Nos données personnelles nous appartiennent.
Nous avons le droit de les protéger. **p. 8-9**

Coup de Stress

Le stress est une réaction normale. Mais y a-t-il
un bon et un mauvais stress ? **p. 10-11**

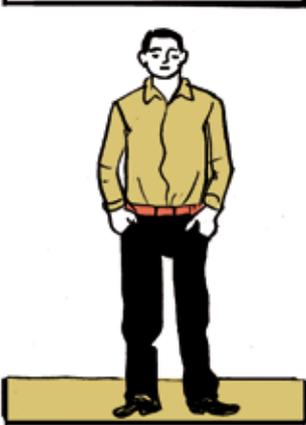
L'IDENTITÉ DE GENRE DÉSIGNE LA PERCEPTION QU'UNE PERSONNE A D'ELLE-MÊME.



UNE PERSONNE PEUT ÊTRE FÉMININE



MASCULINE.



NI L'UNE NI L'AUTRE.



LES DEUX, À LA FOIS, OU SE SITUER QUELQUE PART ENTRE LES DEUX.

L'EXPRESSION DE GENRE EST LA MANIÈRE QUE L'ON A D'AFFIRMER NOTRE GENRE, PAR NOTRE COMPORTEMENT...



... NOS TENUES VESTIMENTAIRES.



... NOTRE COUPE DE CHEVEUX,



... NOTRE PRÉNOM.

Moi c'est DOMINIQUE, DO POUR LES INTIMES.



ON DIT D'UNE PERSONNE DONT ON NE RECONNAÎT PAS FACILEMENT LE GENRE QU'ELLE EST ANDROGYNE,

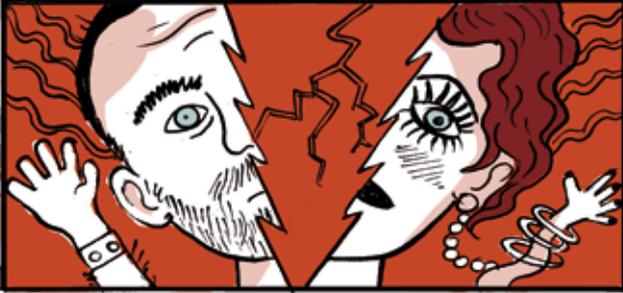
TOUT ÇA POUR DIRE QU'IL N'Y A PAS UNE SEULE FAÇON D'ÊTRE HOMME OU FEMME.



CHACUN A SON CURSEUR.



LA DYSPHORIE DE GENRE EST LE DEGRÉ D'INCONFORT OU DE SOUFFRANCE QUI PEUT EXISTER ENTRE LE GENRE ASSIGNÉ À LA NAISSANCE ET LA VÉRITABLE IDENTITÉ DE GENRE.



DEPUIS DEUX ANS, IL Y A UNE INFLATION DES DEMANDES D'ADOS EN QUESTIONNEMENT, QUINZE, VINGT SUR LES DEUX MILLE QU'ON REÇOIT.

DOCTEUR B.
PSYCHIATRE



JE VOIS DES JEUNES QUI VONT TRÈS MAL, QUI ONT L'IMPRESSION QUE LA NATURE S'EST TROMPÉE.

Quand je me regarde dans le miroir, je ne me reconnais pas.



CERTAINS NE SUPPORTENT PAS DU TOUT LEUR CORPS. SOUVENT, LA PREMIÈRE CHOSE QU'ON ME DEMANDE, C'EST L'ARRÊT DES RÈGLES ET L'ABLATION DES SEÏNS.

Et en plus, ils sont énormes!



LES HORMONES OUI, MAIS IL FAUT LE TEMPS DE BIEN CONNAÎTRE L'ADO ET SA FAMILLE.

IL SE PASSE UN AN ENTRE LA PREMIÈRE CONSULTATION ET LE DÉBUT DU TRAITEMENT S'IL A LIEU, À RAISON D'UNE VISITE PAR MOIS.



ILS SONT SOUVENT PRESSÉS.

Oui, tu l'auras, ton traitement, mais il faut attendre le bon moment.



CERTAINS VEULENT ABSOLUMENT SE FAIRE OPÉRER, AVOIR UN PÉNIS, ÊTRE UN "VRAI MEC".



MAIS PARMIS LES JEUNES, DE PLUS EN PLUS NE CHERCHENT PAS L'OPÉRATION. ILS S'ACCOMODENT D'UNE APPARENCE.



... IL FAUT DIRE QUE CES OPÉRATIONS SONT DIFFICILES À RÉALISER ET LES RÉSULTATS PAS TOUJOURS SATISFAISANTS.



STÉPHANIE, ELLE, ATTEND LA SIENNE.

JE VIENS DE FÊTER MES QUARANTE ANS MAIS N'AI PRIS LA DÉCISION QUE RÉCEMMENT.



AUJOURD'HUI, J'AI UNE VIE SOCIALE, JE ME SENS ENFIN MOI-MÊME !



DANS LES ANNÉES 90, LA TRANSIDENTITÉ ÉTAIT PEU CONNUE, LES MÉDIAS N'EN PARLAIENT PAS DU TOUT.

DANS MON ENTOURAGE, IL N'Y AVAIT PERSONNE POUR EN PARLER.



ON M'A DÉJÀ OPÉRÉE DE LA MÂCHOIRE QUI ÉTAIT TROP LARGE ET DES ARCADES SOURCILIÈRES.



J'AI COMMENCÉ LE TRAITEMENT IL Y A TROIS ANS ET C'EST UN GRAND CHANGEMENT, J'ÉTAIS FERMÉE, JE SORTAIS PEU...

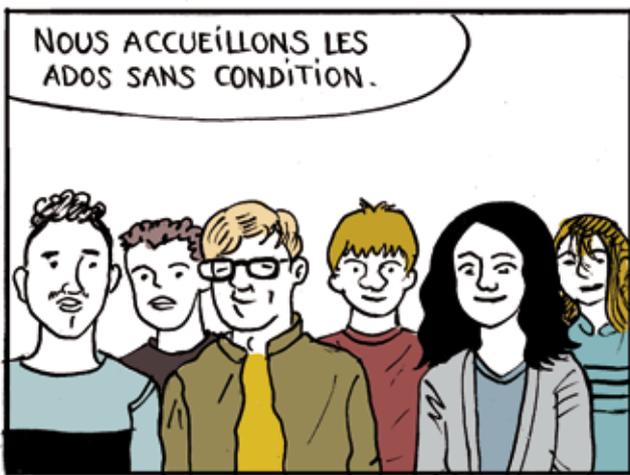
DÈS L'ENFANCE, LE PETIT GARÇON QUE J'ÉTAIS PORTAIT UNE SOUFFRANCE QU'IL NE COMPRENAIT PAS



J'AVAIS UN BEAU-PÈRE TRÈS HOMOPHOBES, ÇA NE M'AIDAIT PAS.







Les coulisses du reportage

Hugues Barthe a publié depuis une quinzaine d'années une dizaine de livres de bandes dessinées, des fictions traitant de sujets de société (le transfuge de classe dans *Bobby change de linge*) et des récits autobiographiques (*L'été 79*). Parmi ses ouvrages, celui qui a eu le plus de succès, *Dans la peau d'un jeune homo*, raconte l'histoire d'un garçon de 14 ans qui découvre son homosexualité.



TROIS QUESTIONS À

Hugues Barthe, dessinateur et scénariste de bande dessinée

As-tu été surpris quand les élèves du collège Paul-Éluard t'ont demandé de faire une BD sur les transgenres?

Pas vraiment. Les transgenres sont de plus en plus visibles à travers des personnages dans des fictions et des témoignages. Cela a libéré la parole sur ce sujet depuis quelques années. D'autre part, la question du genre est naturellement présente dans la vie des ados, comment être une femme, comment être un homme, ils le vivent tous au quotidien, il n'y a donc rien d'étonnant à ce que cela les intéresse.

Comment as-tu fait pour te renseigner sur le sujet ?

D'abord, je me suis documenté en lisant des articles récents sur internet. Ensuite, j'ai rencontré un psychiatre qui reçoit des ados, entre autres, en questionnement sur leur genre. Il m'a parlé de l'évolution récente de ces questions. Pour finir, j'ai recueilli le témoignage d'une personne transgenre qui a gentiment accepté de me raconter son expérience.

Tu travailles sur quoi en ce moment?

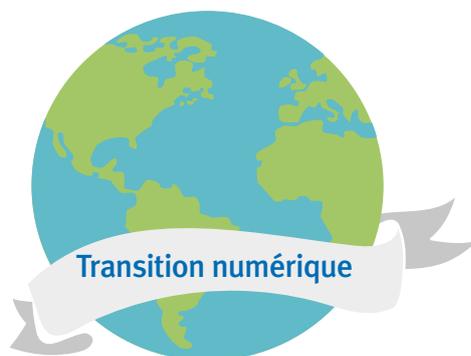
Je travaille sur le projet d'un roman graphique, une fiction autour d'une famille de gilets jaunes.

LGBTQIA+

Que signifient toutes ces lettres ?

Elles représentent les différentes orientations sexuelles qui ne font pas partie de la sexualité considérée comme majoritaire, à savoir celle d'un homme né homme avec une femme née femme...

- L** comme lesbienne (femme homosexuelle) ;
- G** comme gay (homme homosexuel) ;
- B** comme bi (personne ayant des relations sexuelles avec un homme ou avec une femme) ;
- T** comme trans (personne née homme ou femme qui ne se sent pas appartenir à ce genre) ;
- Q** comme queer (personne non hétérosexuelle ne se sentant appartenir à aucun genre défini) ;
- I** comme intersexe (personne née ni homme ni femme) ;
- A** comme asexuel (personne n'éprouvant pas le désir d'avoir une sexualité) ;
- et **+** pour tous les autres...



Données personnelles : un trésor très convoité

Pour la seule Europe, l'exploitation des données personnelles rapporterait au moins mille milliards de dollars chaque année aux grandes entreprises du web. Les données personnelles, ou personal big data en anglais, sont très convoitées par l'économie numérique. Pourtant, nous les distribuons gratuitement sans même le savoir... Magali Bardet, maîtresse de conférences en informatique à l'université de Rouen, sur le campus stéphanois, nous explique ce que sont les données personnelles, cet or numérique du big business mondial !*

**Source : The Boston Consulting Group Henderson Institute.*

DONNÉES PERSONNELLES

Cette notion est très large. Il s'agit de toutes les informations que nous laissons volontairement ou à notre insu sur internet. Le nom, l'âge, le sexe, l'adresse, l'appareil utilisé, la voix, les photos, le numéro de téléphone, les habitudes de navigation ou d'achat et bien d'autres informations en disent très très long sur ce que nous sommes. Croisées ensemble, elles dressent un profil qui intéresse énormément les entreprises et les gouvernements. Ce n'est pas grave, répondent souvent les personnes qui n'ont rien à cacher mais, comme le dit Magali Bardet : « *Nous sommes tous habillés alors que notre corps n'a rien de secret, nous avons tous les mêmes organes, s'il n'y avait pas la pudeur, nous n'aurions donc rien à cacher. C'est pareil avec les données personnelles, nous avons le droit de les protéger même si nous n'avons rien à cacher.* » La Cnil (lire ci-contre) réfléchit à une loi pour « anonymiser » les données personnelles et ainsi respecter la vie privée des gens.

COOKIE

C'est un fichier qui permet de nous « reconnaître » lorsque nous retournons sur un site déjà visité.

La loi RGPD (lire ci-contre) nous permet de refuser les cookies. Mais bien souvent, le site se rend difficile d'accès lorsqu'on a refusé ses cookies...





FINGERPRINTING

Nous avons une « empreinte digitale » numérique qui se construit lorsque nous surfons sur le web. Comme le dessin de la pulpe des doigts, cette empreinte est unique. Et elle change peu. Le fingerprinting collecte les données apparemment anodines de notre appareil comme la résolution de l'écran, les polices de caractères, le système d'exploitation, la marque, les émojis, etc. Le fingerprinting est utilisé pour nous « tracer ». Il analyse nos habitudes de navigation, notre vie privée. Il est difficile de lutter contre cette technique de traitement des données personnelles car elle est souvent abusive.

TRAQUEURS ET LOGICIELS ESPIONS

Le traqueur n'est pas forcément illégal mais il observe nos habitudes sur internet. C'est ce fichier qui nous envoie des publicités pour les smartphones lorsque nous avons envoyé un mail à notre maman pour lui dire que notre téléphone est cassé. Le logiciel espion est quant à lui illégal mais il fait la même chose que le traqueur.

OK GOOGLE

Google est le plus grand espion de tous les temps. Avec son application « OK Google » qui permet de « parler » à son appareil, le géant du web nous écoute toute la journée. En effet, pour pouvoir réagir à tout moment au sésame « OK Google » de son utilisateur, le micro reste en permanence ouvert.

RGPD

Le règlement général sur la protection des données (RGPD) est une « loi » européenne qui encadre le traitement des données personnelles. C'est ce qui apparaît lorsque nous allons sur un site qui nous invite à sélectionner les cookies que nous acceptons.



EXODUS PRIVACY

Cette association a développé un système d'analyse des applications Android sur nos appareils. Cette plateforme liste les traqueurs qui nous espionnent.

CNIL

La Commission nationale de l'informatique et des libertés est l'organisme à qui la loi française a confié la mission de « protéger les données personnelles, accompagner l'innovation, préserver les libertés individuelles ». C'est le gendarme d'internet et des systèmes numériques collectant des données personnelles.

